

L'Aube nouvelle

LE JOURNAL DU
CONSEIL GÉNÉRAL
N°50 ❄️ hiver 2004/2005



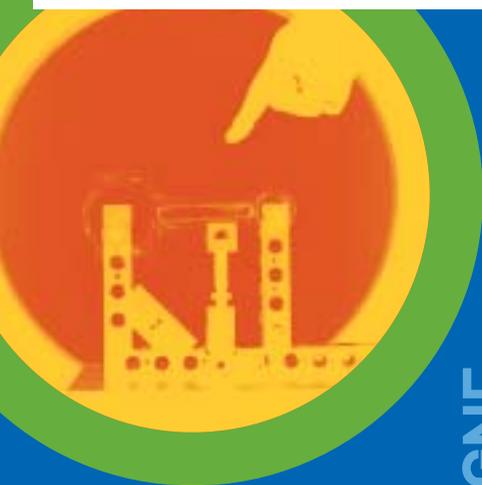
EN IMAGES

Patrimoine industriel : de mémoire d'usines...
page 12



POSTER

En cadeau le calendrier tout en photos de l'Aube
pages centrales



L'Aube, territoire en effervescence !

UNIVERSITÉS

CREATIONS
D'ENTREPRISES

TOURISME

ROUTE DU CHAMPAGNE

STADE DE L'AUBE

A5 - A26

VELOVOIE DES LACS

RECHERCHE

MEDIATHEQUES

PARCS D'ACTIVITÉS

0h10 0h20 0h30 0h40 0h50 1h00 1h10 1h20 1h30



sommaire

02 * au fil de l'Aube

- > Le Centre sportif de l'Aube dans ses murs
- > Trois projets d'utilité publique
- > Cristal Union mise sur les biocarburants
- > Les poteries d'Amance s'exportent
- > Ambassadeur de l'Aube : Jean-François Nivet
- > À l'honneur : un charpentier d'exception
- > Scénobolique fête ses dix ans

07 * dossier

L'Aube, territoire en effervescence !

L'Aube bouillonne de projets. C'est à ce prix qu'elle sera compétitive sur l'échiquier mondial.



12 * en images

De mémoire d'usines

Découvrez la richesse du patrimoine industriel de l'Aube.

14 * économie

Voyage dans l'univers de la roue

Portrait d'une des principales entreprises aubaises installée à La Chapelle-Saint-Luc.

16 * zoom

L'Aube nouvelle, un magazine connu et lu

Résultats de l'étude de lectorat.

18 * histoire

Essoyes, le jardin secret de Renoir

Le peintre a trouvé le bonheur en Champagne.

20 * pratique

Sachez donner l'alerte

Conseils pour appeler les secours.

22 * buissonnière

Livres, expos, sorties de l'hiver.

L'Aube nouvelle DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot. RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot. Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes Cedex. SITE INTERNET : www.cg-aube.com E-MAIL : cg-aube@cg10.fr TÉL : 03 25 42 50 50. Fax : 03 25 42 51 74. IMAGE DE COUVERTURE : Carole Eberhard. PHOTOS DE COUVERTURE : Didier Vogel, Jean-Marc Gourdon. CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence Parution. DISTRIBUTION : Mediapost. IMPRESSION : Imaye Graphic. TIRAGE : 140 000 exemplaires. ISSN : 1169-9973.



Robert Moleca

GRANDS ÉQUIPEMENTS

Le Centre sportif de l'Aube dans ses murs

Spécialisé dans l'accueil de groupes de sportifs, le Centre sportif de l'Aube s'apprête à prendre possession de son bâtiment siège.

Fin mars, le Conseil général achèvera le bâtiment principal du Centre sportif de l'Aube, rue Marie-Curie à Troyes, sur le site de l'ADPS. La salle à manger et les salles de formation sont déjà terminées. Une fois la cuisine installée, la restauration sera prête à fonctionner après les vacances de février. Les collégiens de Marie-Curie, dont l'établissement est en travaux, seront les premiers à l'inaugurer. Restera à aménager l'accueil, l'amphithéâtre (185 places) et des bureaux, dont ceux destinés au District Aube football.

UN COMPLEXE BIEN ÉQUIPÉ

Annoncée à l'automne 1999, la création du Centre sportif de l'Aube a permis, en cinq ans, de doter le département d'installations performantes : deux bâtiments

d'hébergement (100 lits) dont un dédié au centre de formation de l'Estac, deux terrains de grands jeux utilisables par tous les temps, une plate-forme technologique ainsi qu'une salle de musculation. Provisoirement installé dans les locaux de la Maison des compagnons voisine, cet équipement trouvera sa place définitive dans le futur « Cosec 3 », un complexe sportif couvert que construit la ville de Troyes à proximité.

Le grand chantier du Centre sportif de l'Aube s'achèvera avec la livraison d'une halle sportive universitaire de 2 500 m² (prévue à l'été 2005), puis d'une halle de tennis couverte (trois courts). Ouvert aux groupes de sportifs de tous niveaux, de tous horizons et de toutes disciplines, le Centre sportif de l'Aube fonctionne depuis deux ans.

► Contact : Jean-Pierre Salou. Tél. : 03 25 74 37 06.



Le Conseil général a décidé d'ajouter un mur d'escalade de niveau national à la halle sportive universitaire qu'il construit sur le site du Centre sportif de l'Aube, près de l'Université de technologie de Troyes.



PHILIPPE ADNOT, sénateur,
président du Conseil général de l'Aube

2005 sous le signe de la recherche

En se portant candidate pour être reconnue « pôle de compétitivité », l'Aube entend bénéficier des différents avantages offerts par ce label en faveur des entreprises et de la recherche. Surtout, il s'agit de donner un nouvel élan à notre département, à partir d'une réelle prise de conscience : le monde bouge vite et la compétition ne portera pas seulement sur les salaires. Que l'Aube soit retenue dans le cadre du réseau des universités de technologie ou dans le cadre d'un pôle d'excellence régional a peu d'importance. Ce qui compte, c'est que notre projet, le projet Aube - basé sur notre capacité de recherche et sur nos entreprises -

soit bien structuré et qu'il atteigne ses objectifs.

Pour cela, le Conseil général entend agir dans plusieurs directions :

- renforcer la capacité de recherche,
- favoriser la recherche appliquée à l'entreprise et professionnaliser la valorisation de la recherche et de l'innovation.

Tout cela afin de permettre à nos entreprises de se hisser au plus haut niveau et de favoriser davantage encore la création d'entreprises.

L'enjeu est de taille, nous jouons là notre avenir. La réflexion devra se traduire en actes qui rassemblent les efforts de tous. C'est notre ambition.



PARC LOGISTIQUE DE L'AUBE.

Océante Animation

⊛ AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Trois projets d'utilité publique

Parc logistique de l'Aube, zone d'activités de Brienne-le-Château, rocade sud-est de Troyes, ces trois projets conduits par le Conseil général ont été déclarés d'utilité publique. Une étape décisive pour leur avancement.

PARC LOGISTIQUE DE L'AUBE

Depuis qu'il a été déclaré d'utilité publique le 10 septembre 2004, ce parc d'activités économiques d'intérêt départemental situé au sud de Troyes a fait l'objet d'une enquête parcellaire et d'un diagnostic archéologique. Le Conseil général poursuivra ses acquisitions et entamera, au premier trimestre 2005, les travaux de voirie et de réseaux sur les terrains dont il est déjà propriétaire (50 % environ). Pour la deuxième année, il fera la promotion du parc à la Semaine internationale du transport et de la logistique à Paris (du 22 au 24 mars).

ZONE D'ACTIVITÉS DE BRIENNE-LE-CHÂTEAU

La menace juridique qui pesait sur une partie de la zone d'activités de Brienne-le-Château a été levée. Déclarée d'utilité publique dès le 23 juillet 2002, la partie aéronautique destinée au projet pourra être acquise. Déjà propriétaire du restant des terrains, le Conseil général débutera l'aménagement (voirie, réseaux) en 2005.

ROCADE SUD-EST DE TROYES

Déclaré d'utilité publique le 28 septembre dernier, ce barreau routier (Bréviandes/Saint-Parres-aux-Tertres) est le dernier maillon du contournement de Troyes. Début 2005 sera mené le diagnostic archéologique, et l'on travaillera au projet de réaménagement foncier du site. Les appels d'offres ont déjà été lancés pour les terrassements et les ouvrages d'art. Premier coup de pioche espéré mi-2005.

⊛ LIBRE EXPRESSION

Un supplément spécial élus



Espace d'expression libre des élus, le nouveau supplément à *L'Aube nouvelle* fonctionne selon des principes définis par les 33 conseillers généraux. À chaque numéro, huit d'entre eux ont la parole. Photo ou pas ? Chacun décide, sachant que l'espace est le même pour tous, et que l'on peut se grouper. Le sujet ? Libre, mais lié au département et traité dans le respect du droit de la presse.

⊛ VÉLOVOIE DES LACS

Des usagers satisfaits

SI 98 % des usagers de la Vélovoie ouverte l'été 2003 sont globalement satisfaits, 54 % aimeraient trouver des points d'eau et 37 % des toilettes. La Vélovoie des lacs est fréquentée à 87 % par des Aubois, dont 60 % de l'agglomération troyenne. Ses usagers réguliers l'empruntent essentiellement pour le sport (surtout les 30-40 ans et les hommes) et la balade (surtout les + de 50 ans et les femmes). 60 % l'utilisent une fois par semaine au moins une heure. On y circule surtout à vélo (48 %) et à rollers (27 %).

► Enquête menée sur la Vélovoie le 15 mai 2004 par des étudiants du lycée Charles-Baltet (Saint-Pouange).



Cristal Union

► ARCIS-SUR-AUBE

Cristal Union mise sur les biocarburants

La sucrerie-distillerie d'Arcis-sur-Aube, site phare de Cristal Union, mise sur les biocarburants pour asseoir son rang de premier producteur européen d'alcool de betterave.

La plus importante distillerie du groupe Cristal Union à Arcis-sur-Aube jouxte la sucrerie, et produit un million d'hectolitres d'éthanol par an. Cet alcool, issu de la betterave, alimente principalement l'industrie des liqueurs, la parfumerie, la pharmacie et l'industrie chimique. Un quart de la production entre également déjà dans la fabrication de biocarburants.

UN ENJEU CRUCIAL POUR ARCIS

L'activité sucre risque fort d'être pénalisée par la remise en cause, par l'Union européenne, des aides à l'exportation. Le développement de l'activité alcool apparaît alors d'autant plus important pour pérenniser surfaces et emplois. L'enjeu est crucial pour Arcis, où l'usine emploie

220 personnes pour traiter la production de 1 520 betteraviers.

En octobre 2004, les députés français ont voté un amendement visant à sanctionner les distributeurs de carburant qui ne respecteraient pas un certain taux de biocarburants dans l'essence. Selon Daniel Collard, président de Cristal Union, c'est « une très grande avancée. Une décision d'incorporation obligatoire qui ne s'accompagnerait d'aucune mesure contraignante serait inefficace ». Va-t-on vers une généralisation de l'éthanol dans l'essence ? Il y a encore des étapes à franchir pour atteindre l'exemple du Brésil, où 32 % des voitures vendues sont bicom bustibles, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent soit à l'essence, soit à l'éthanol, soit aux deux à la fois.

► www.cristal-union.fr



Trinité Photo

► CANTON DE BOUILLY

Adieu à Robert Daragon

Ancien conseiller général du canton de Bouilly de 1980 à 1998, Robert Daragon s'est éteint le 10 octobre 2004, à l'âge de 80 ans. Il siégea dans la commission des Affaires sociales et de l'Environnement, puis dans celle des Finances dont il fut secrétaire pendant ses six dernières années de mandat. « Tous, nous avons pu apprécier la pertinence de son jugement, la sagesse de son conseil, l'humanité de son regard. Robert faisait partie de ces élus pour qui servir était une passion », s'est souvenu le président Philippe Adnot.



DR

► TROYES

Le fait divers entre au musée

Antonio Di Marco, vous connaissez ? Le nom ne vous dit peut-être rien, mais vous avez certainement déjà vu un de ses dessins dans *Détective*, *ici Paris*, *l'Express*, ou *l'Événement du Jeudi*. Di Marco, c'est un peu le Michel-Ange du fait divers : un style incomparable, en tout cas ! Séduit, le Troyen André Antoine lui consacre un musée, avec de nombreux dessins originaux.

► Musée du dessin de faits divers dans la presse, place de la Cathédrale, Troyes. Entrée : 5 €.



Le collège Charles-Delaunay de Lusigny-sur-Barse sera agrandi. C'est le dernier inscrit au programme de rénovation du Conseil général.



Prix littéraire 2004 du Conseil général : Jean-Louis Peudon pour son ouvrage *Aux origines d'un département, l'Aube en Champagne*, éd. Dominique Guéniot.



DR

► AMANCE

Les poteries s'exportent

La Poterie d'Amance fabrique aussi bien des produits de série par pressage que des productions réduites et très spécifiques requérant habileté et savoir-faire. Sa renommée dépasse les limites du département et même de l'Hexagone. On lui doit notamment les mitres des châteaux de Versailles et de Fontainebleau, mais aussi la tour centrale – tour horloge en grès jaune – de l'université Lomonossov de Moscou, ainsi que la façade terre cuite et balus-

tre de l'Hurlington Court de Londres. Par ailleurs, la Poterie d'Amance est intervenue pour des travaux beaucoup plus techniques, au bénéfice d'un grand groupe aéronautique français, ce qui confirme sa polyvalence et son savoir-faire. Depuis quelques années, Étienne Drouilly et son frère perpétuent la tradition familiale (déjà trois générations), par amour du métier et par esprit d'indépendance.

► Renseignements, visite. Tél. : 03 25 41 34 05.

► PATRIMOINE

Une merveille troyenne

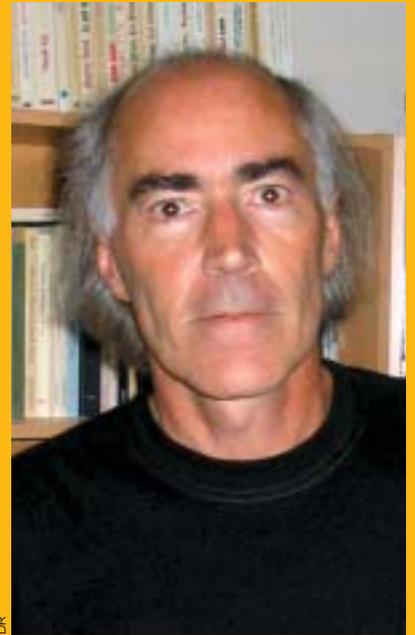
Rue Émile-Zola, l'hôtel particulier du Lion noir (fin du XVI^e siècle) est une petite merveille qui se cache des passants. Redécouvert après des années d'abandon, magnifiquement restauré, le bâtiment, aujourd'hui classé monument historique, est actuellement habité. La décoration de sa façade à pans de bois, unique à Troyes, est de



Jean-Marc Gourdon

toute beauté. L'escalier tournant en volutes sculptées saisit le regard du promeneur. Quant aux armoiries des Huez, Largentier, Le Marguenat et Angenoust, elles rappellent que le lieu est gorgé d'histoire.

► Hôtel particulier du Lion noir.
111, rue Émile-Zola, Troyes.
Appuyer sur le bouton
Porte pour accéder
à la cour intérieure.



8

JEAN-FRANÇOIS NIVET, écrivain.

Flâneries littéraires

Au siècle des Lumières, Jean-François Nivet aurait trouvé facilement sa place : c'est un félin des mots, un narrateur insoumis. Professeur, biographe, journaliste, écrivain, sa quête est insatiable. Bien connu des milieux lettrés pour ses travaux sur des auteurs du XIX^e siècle, il a récemment publié *Troyes roman*, un récit tout en couleur où il décrit les flâneries dans le chef-lieu aubois d'un personnage qui découvre la ville, mêlant son regard à ceux des écrivains illustres qui ont vécu ou sont passés par l'Aube. « C'est une petite intrigue romanesque, assure l'auteur, un voyage microscopique où le personnage, qui arrive du Maroc, tente de surmonter son exil en apprivoisant la ville. » Un livre vagabond, lumineux, autobiographique et éminemment positif : bref, un petit régal littéraire ! Jean-François Nivet est auteur et éditeur d'une quarantaine de volumes et de biographies. Il organise des rencontres littéraires à la Maison du boulanger (Troyes). Troyen depuis quinze ans, il enseigne le français au lycée Édouard-Herriot de Sainte-Savine.

► *Troyes roman*, Éd. Séquences. 18 €.



Prix BD de l'Aube 2004 : Sans famille, de Yann Dégruel, éd. Delcourt jeunesse. Belle adaptation du roman d'Hector Malot, par un auteur déjà primé en 2000.



Fais-toi ton cinéma. Court-métrage jeunes. Le concours aura lieu du 25 au 29 mai et les inscriptions seront prises en compte jusqu'au 31 janvier. Tél. : 03 25 82 68 67.



DR

ERWIN SCHRIEVER (À GAUCHE) et son associé Frédéric Gâteau.

Belle distinction pour un charpentier d'exception

Hêtre ou pas hêtre ? Là n'est plus la question pour Erwin Schriever, charpentier de 41 ans. Il a choisi ce métier par passion d'un matériau noble : le bois. Méritant, cet artisan vient de remporter les prix départemental et régional des métiers d'art (il s'est vu remettre un chèque de 2 000 € par le Conseil général). Humble, Erwin Schriever préfère s'effacer – dire que c'est la profession et les jeunes apprentis amoureux de leur métier et de l'art qui sont là reconnus... L'homme justifie d'un parcours professionnel enviable : il a de belles restaurations à son actif : églises de Villy-le-Maréchal, de Saint-Julien-les-Villas,

d'Yèvres-le-Petit, d'Auzon-les-Marais. Il n'en reste pas moins admiratif devant l'ingéniosité et la subtilité avec lesquelles les anciens ont bâti les édifices des XVI^e et XVII^e siècles. Il aime comprendre ce savoir-faire d'autrefois, cette alchimie longtemps transmise oralement. Comprendre puis transmettre cette passion. Puis capter, dans les yeux des apprentis, la satisfaction du travail accompli dans le respect des gestes d'autrefois. Son prochain défi, c'est la construction du moulin à vent à Dosches. Nostalgie de sa Hollande natale ?

► Les Charpentiers de Troyes (Courteranges).
Tél. : 03 25 41 57 42.
► www.charpentiers-troyes.com

Ⓢ THÉÂTRE AMATEUR

Les rencontres Scénoblique fêtent leurs dix ans

Dix ans déjà pour Scénoblique, les rencontres régionales de théâtre amateur. Animée d'une volonté farouche, l'équipe de bénévoles organisatrice a su rassembler et sortir de leur cadre communal la vingtaine de compagnies que compte le département de l'Aube, pour créer une dynamique. « *Scénoblique*, indique Maria Naudin, cofondatrice, est surtout une aventure humaine formidable qui réunit des personnes d'horizons différents autour d'une même quête culturelle. C'est une satisfaction de voir que des liens se créent, que des



échanges se font, que des costumes ou du matériel soient prêtés et que les uns travaillent avec les autres. »

Anniversaire oblige, en plus du traditionnel appel aux auteurs, un défi a été lancé aux lycéens. Le texte primé sera lu par des professionnels lors des prochaines rencontres. Les jeunes dramaturges sont aujourd'hui nombreux à s'essayer à cet exercice de style. « *L'écrit et la création sont le sens et l'essence de notre art* », ajoute Maria Naudin.

► Scénoblique. Du 1^{er} au 3 avril.
Tél. : 03 25 82 18 98.



DR

Ⓢ NOGENT-SUR-SEINE

Vernier, c'est fort de café !

Fondée à Nogent-sur-Seine (1934) – à son retour du Cameroun – par Georges Vernier, grand-père de l'actuel dirigeant, la maison Vernier négocie et transforme café et vanille depuis trois générations. En soixante-dix ans, elle a fait son chemin ! *Le Figaro* l'a citée récemment parmi les 1 000 plus belles TPE (très petites entreprises) de France en raison d'un chiffre d'affaires en augmentation constante. L'expérience acquise en matière d'atomisation (déshydratation par vaporisation) lui a permis d'étendre son marché aux matières aromatiques ainsi qu'à d'autres produits alimentaires, sucrés et salés.



Peggy Brisset

Ⓢ ANIMATION

Jazz pour tous

Le collectif Alka a lancé une nouvelle animation musicale dans plusieurs communes de l'Aube. Après Plancy-l'Abbaye, ce sont Saint-André-les-Vergers et Brienne-le-Château qui vont accueillir les musiciens professionnels de cette association. Objectif : faire travailler pendant plusieurs mois des élèves des écoles de musique et les membres des fanfares municipales sur des improvisations, et donner, tous ensemble, un concert final. Cette opération, appelée « *Jazz au fil de l'Aube* », est soutenue par le Conseil général.

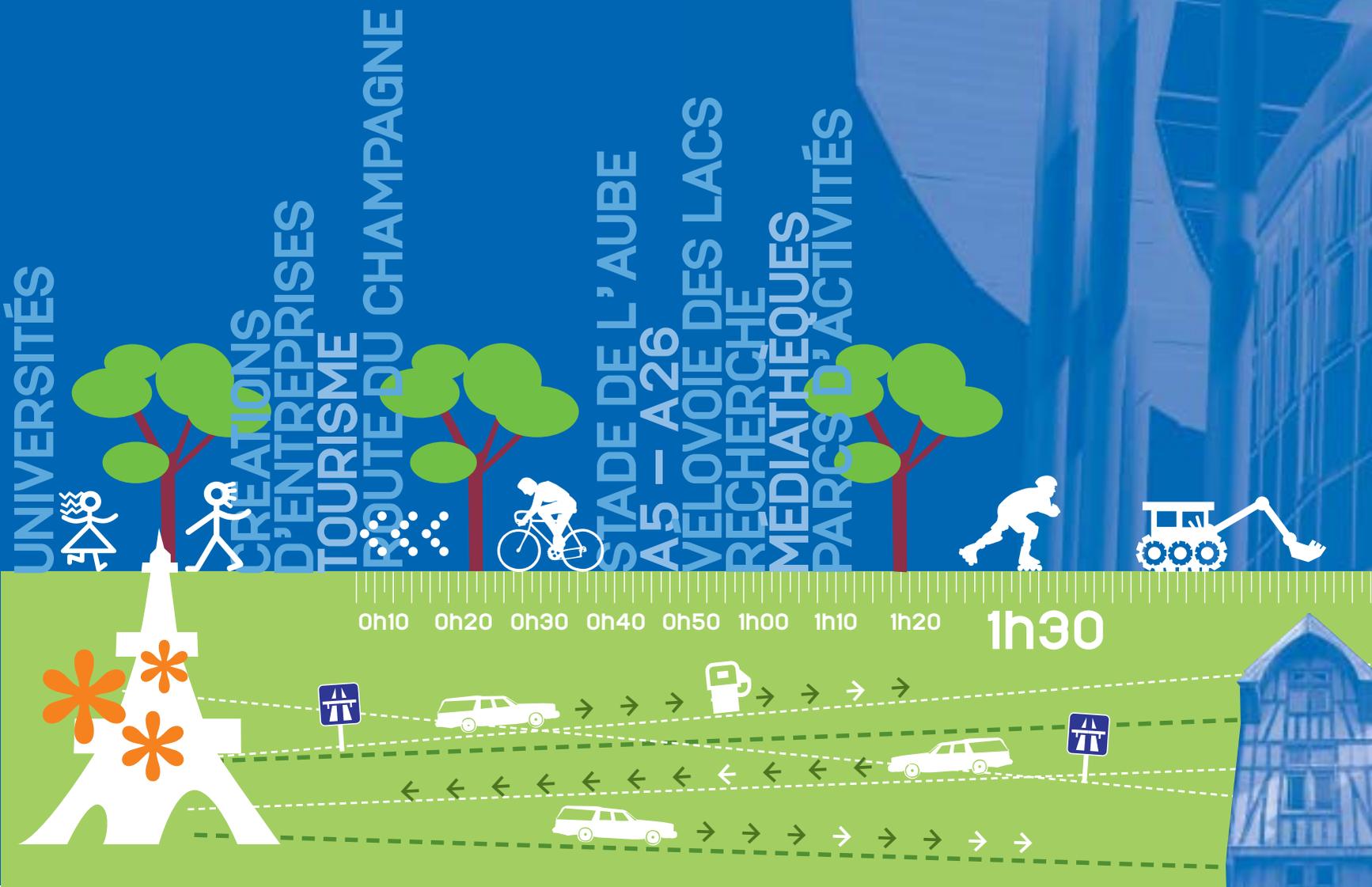
► Prochains concerts : 1^{er} février (Saint-André-les-Vergers), fin mars (Brienne-le-Château).
► Collectif Alka. Tél. 03 25 80 76 08.



L'Aube bouillonne de projets. Elle s'équipe. En s'appuyant sur ses savoir-faire et ses traditions, elle innove. C'est à ce prix qu'elle sera compétitive sur l'échiquier mondial.



L'Aube, territoire en effervescence !





1000 ÉTUDIANTS suivent un cursus à l'École supérieure de commerce de Troyes. Ils n'étaient que 100 en 1992 !



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

GÉNÉRATION ÉTUDIANTS

Les étudiants, c'est une richesse pour la vie locale et un vivier pour les entreprises. L'Aube compte plus de 7 000 étudiants ; c'est trois fois plus qu'il y a quinze ans. Jusqu'au début des années 90, on n'avait le choix qu'entre le lycée (BTS), l'IUT, l'École normale, l'école d'infirmières et l'antenne universitaire. Aujourd'hui, la palette des formations supérieures s'est étoffée. Plus de diplômés, des cycles plus longs et de nouveaux établissements : grandes écoles avec l'Université de technologie de Troyes (1 850 étudiants) et l'École supérieure de commerce (1 000 étudiants, contre 100 en 1992), Institut universitaire des métiers et du patrimoine, École supérieure d'arts appliqués. Pour accueillir cette population, quatre résidences (400 lits) et un restaurant (1 200 repas par jour) ont été réalisés. Une halle sportive et une salle d'examen sont en cours de construction. Cafés, restaurants, cinéma, commerces, vie associative... ces 7 000 étudiants, c'est un coup d'accélérateur pour l'Aube !

» BILAN 1992-2004

Notre département s'est métamorphosé

À l'occasion de la sortie du n° 50 de son magazine *L'Aube nouvelle*, créé il y a douze ans, le Conseil général vous propose de prendre du recul, de mesurer le chemin parcouru. Histoire de comprendre aussi quels sont les enjeux pour la prochaine décennie.

J *amais je n'habiterai ici !* » C'est ce que Diane Azzolini, responsable de la communication à l'Université de technologie de Troyes, a déclaré il y a dix ans à son mari, la première fois qu'elle a mis un pied à Troyes. Aujourd'hui, elle clame à qui veut l'entendre : « *c'est merveilleux, les Troyens sont accueillants, et avec la campagne toute proche, la qualité de vie*

Classe touristique

À 1 h 30 de Paris par l'A5, l'Aube s'est affirmée comme destination touristique autour de 4 produits : Troyes et son patrimoine, le champagne, les lacs et les magasins d'usine. Exemple : en cinq ans, les nuitées ont augmenté de 13 %, surtout grâce aux étrangers (+ 50 % de nuitées).

Plus d'une corde à son arc

Derrière la métallurgie (premier secteur industriel) et le textile, de nouvelles filières économiques se développent : agroalimentaire et agro-industrie, logistique, santé, centres d'appels, emballage-conditionnement, textile technique...



Nœud autoroutier

Au carrefour des autoroutes A5 (est-ouest) et A26 (nord-sud), l'Aube occupe une place stratégique pour les échanges (114 millions de consommateurs dans un rayon de 500 km). Un atout conforté par le port fluvial de Nogent-sur-Seine et le proche aéroport de Vatry (Marne).



À TROYES, la rue Émile-Zola rénovée.



LE STADE DE L'AUBE, entièrement reconstruit.



Des emplois à la clé

Ci-contre : le chantier des Papeteries de Champagne d'Emin-Leydier à Nogent-sur-Seine. D'autres entreprises françaises ou étrangères ont choisi l'Aube : Bomi (logistique médicale), Euro CRM et Clientlogic (centres d'appels), SVA (agroalimentaire), Mateflex (litterie), Mabo (BTP), Lucart (papeterie), etc.

est ici incomparable ». Quant à Laurent Locurcio, avant de s'installer à Narbonne en 1998, il avait eu tout le loisir de scruter l'Aube à la loupe en tant que chroniqueur économique pour *L'Est-Éclair*. « À mon départ, la situation était difficile, avec beaucoup de plans sociaux, même si des pistes se profilaient avec la relance de l'école de commerce et le projet UTT. Quand je vois aujourd'hui la Technopole, force est de constater que ce qui pouvait sembler un pari contestable a pris corps. »

TROYES COQUETTE ET CHANTIERS PARTOUT

Il suffit de regarder pour constater combien l'Aube s'est transformée. Troyes, ville phare du département, se pare de couleurs. Le pan de bois est magnifié, les hôtels particuliers rivalisent de coquetterie. La rue Émile-Zola, symbole de cette métamorphose, est rendue à la flânerie. Signe révélateur, la ville ne renie plus son passé

industriel. Mieux, elle s'en empare. Elle offre un nouveau destin à ces usines qui, hier, ont fait d'elle la capitale de la maille. Un peu partout des bâtiments poussent ; des chantiers s'ouvrent à l'initiative du Conseil général, ou avec son aide. Collèges en rénovation, grandes écoles – dont il faut, déjà, repousser les murs –, équipements sportifs ou culturels, rocade, zones artisanales, logements locatifs, aménagements de villages...

Depuis son plan de relance du bâtiment en 1993, le Conseil général prend en compte tous les projets d'équipement, à mesure qu'ils sont présentés par les communes ou leurs groupements. À la ville comme à la campagne, le bâti se retape, les églises sont entretenues, le patrimoine naturel mis en valeur. Cela a parfois exigé des moyens exceptionnels, comme au lendemain de la tempête de 1999. Mais c'est aussi à travers des services qui rendent la vie

plus agréable que se ressent la transformation de l'Aube. Après le bac, les jeunes ne sont plus obligés de partir, grâce à l'ouverture de nombreuses filières de l'enseignement supérieur.

PLUS DE PLAISIR ET DE BIEN-ÊTRE POUR TOUS

Côté culture, le Conseil général a aidé à la création de l'espace Argence et de la médiathèque de Troyes. Dans le même temps, il a multiplié, sur tout le territoire, bibliothèques et points de lecture. Il a favorisé l'essor des festivals et lancé, en 2001, l'Orchestre symphonique de l'Aube, qui se produit aujourd'hui dans sept communes partenaires.

Le bien-être pour tous, c'est aussi prendre en considération la personne, de l'enfant à la personne âgée, y compris lorsqu'elle est en difficulté. Si, dans ce domaine, le Conseil général de l'Aube a mis en application des mesures nationales (RMI pour les chômeurs de longue du-

Il va y avoir du sport !

En voie d'achèvement, le Centre sportif de l'Aube, avec ses équipements et ses services, est spécialisé dans l'accueil de groupes d'athlètes. Avec la Maison des lacs en construction, il constitue un cadre privilégié sans équivalent dans la région. Un atout, avec le stade de l'Aube.



Source du divin nectar

Le champagne dans l'Aube : 59 communes en appellation, 220 km d'une route touristique avec 26 caves point d'accueil, 514 propriétaires récoltants, 12 coopératives et unions de producteurs, 69 millions de bouteilles sur les 300 millions vendues chaque année dans le monde.

On est les champions !

Frédéric Kowal, médaille de bronze aux JO d'Atlanta (1996), Bernard Champenois, médaille d'or aux JO de Sydney (1999), l'Atac puis l'Estac en division 1 (1999-2003), François Simon, maillot jaune du Tour de France (7 juillet 2001), le sport aubois a acquis ses lettres de noblesse !

Le Parc, l'atout nature

Temple des loisirs nature avec ses lacs, ses forêts et ses quatre stations nautiques (Mesnil-Saint-Père, Géraudot, Lusigny-sur-Barse et Port-Dienville), le Parc naturel régional de la forêt d'Orient est un des atouts du développement touristique de l'Aube. Depuis 2002, il a sa réserve naturelle.

L'UTT, moteur de recherche

1995 : des champs... 2004 : l'Université de technologie de Troyes. Bientôt 30 000 m² de bâtiments sur 60 ha. 1 700 diplômés : 1 250 ingénieurs et 450 DESS. Formation : 4 diplômes d'ingénieur, 3 DESS, un Master (3 mentions, 11 spécialités). 1 850 étudiants dont 20 % d'étrangers (51 nationalités représentées). 40 associations étudiantes. 230 emplois. 6 équipes de recherche en 4 laboratoires associés ou labellisés CNRS. 6 projets d'entreprises en gestation sur la Technopole. 248 contrats de transfert de technologie. Plus de 3 000 entreprises partenaires.



rée, prestations dépendance pour les aînés, etc.), il y a imprimé sa touche. Il a ainsi privilégié le maintien à domicile, l'accueil familial et l'émergence de petites unités de vie. Il a fait le choix de s'appuyer sur le tissu associatif. Il a doté l'Aube d'un plan d'équipement et de rénovation des maisons de retraite et il est l'un des conseils généraux à obtenir le plus fort retour à l'emploi pour les bénéficiaires du RMI. En douze ans, le Conseil général a permis la création de quelque 3 000 emplois équivalents temps plein dans le secteur médicosocial, en autorisant l'ouverture d'établissements d'accueil, en finançant l'aide à domicile...

LES ENTREPRISES TROUVENT LEUR BONHEUR

Transformer l'Aube, c'est encore aider le tissu économique à s'adapter aux réalités des marchés. Pour créer les conditions favorables à cette mutation, le Conseil général a favorisé l'émergence de filières nouvelles et investi dans des terrains et des bâtiments. Cette démarche a permis, avec le soutien des communes et de la chambre de commerce et d'industrie, l'implantation de nombreuses entreprises. L'exemple le plus éloquent est sans doute le chantier Emin-Leydier à Nogent-sur-Seine. Si le papetier a choisi de s'implanter là, c'est parce que la plate-

forme des Guignons était prête. « *Nous avons choisi Nogent parce qu'il existe non seulement la voie ferrée, mais aussi la voie fluviale, pour la qualité de l'accueil qui nous a été réservé et la disponibilité des élus* », a expliqué Jean-Louis Leydier. « *Un investissement colossal, la moitié du coût du viaduc de Millau* », rappelle le maire, Gérard Ancelin.

LE TOURISME EN PLEIN BOOM

Pour booster les efforts d'innovation des entreprises, le Conseil général a voulu développer des activités de recherche. Une volonté forte qui s'est concrétisée par la création de l'Université de technologie à Troyes, élément moteur de la Technopole qui se développe alentour. « *A 1 h 30 des bouchons, il y a des petits chemins qui pétillent...* ». Souvenez-vous... C'était en 1994, au moment de l'ouverture de Paris-Troyes par l'A5, la première campagne de communication de l'Aube dans le métro parisien. Si hier, il prêchait dans le désert, Bernard Lanter, directeur du Comité départemental du tourisme, constate aujourd'hui que « *parler de tourisme dans l'Aube, ça ne fait plus rigoler. En 2004, on a commercialisé plus de 4 000 forfaits contre une cinquantaine en 1992. Nous sommes passés de 6 à 23 hôteliers parte-*

naires. Quant au parc hôtelier, en 10 ans, plus de 300 chambres ont été créées. » Dans le même temps, l'Aube a affirmé sa vocation de tourisme vert. Une diversification importante pour l'agriculture, toujours puissante.

« *Quand je me suis présentée à l'UTT, je n'ai pas reconnu la ville lugubre que j'avais entraperçue cinq ans auparavant*, avoue Diane Azzolini. *J'y ai ressenti un dynamisme certain.* » Pour sa part, Laurent Locurcio sent un « *frémissement intéressant* ». Il abandonne Narbonne pour intégrer à Troyes l'agence de presse Agence Info. Fort de son expérience aux Autoroutes du sud de la France, il se demande si l'A5 et l'A26 ne commencent pas à arriver à maturité économique. « *Les spécialistes estiment qu'il faut vingt ans pour qu'une autoroute transforme le paysage économique.* »

ON INNOVE, ON ATTIRE, ON INVENTE

Le fait est que l'Aube commence à attirer. Après Lucart à Torvilliers, c'est un autre italien, Mabo, venu construire l'usine du premier, qui s'installe à Châtres. « *Trois quarts des créateurs d'entreprise hébergés sur la Technopole viennent de l'extérieur*, souligne Jean-Michel Halm, directeur adjoint de la Technopole. *Certains viennent notamment lors des journées Plug & Start. Cet accompagnement novateur des porteurs de projets a été reconnu aux Assises nationales de la création d'entreprises en 2004. Il est en passe de prendre une dimension européenne.* »

Quant à la jeune Université de technologie de Troyes – elle n'a que dix ans –, la voici chef de projet, avec ses consœurs de Compiègne et de Belfort, pour la création d'une université de technologie à Shanghai (Chine). Classée 32^e sur 100 écoles d'ingénieurs par le mensuel *Industries et technologies* pour le volume d'affaires réalisé en partenariats industriels, l'UTT travaille déjà avec de grands groupes. À l'avenir, elle compte se faire mieux connaître des industriels de la région et renforcer son soutien à la création d'entreprises. « *Les gens sont motivés. L'émulation est telle qu'on a l'impression d'avoir un pouvoir de proposition extraordinaire. Tout est à faire* », confie Diane Azzolini, enthousiaste. L'Aube, territoire de tous les possibles... c'est possible !

La mode à petits prix

Avec 4 millions de visiteurs par an, Troyes est la capitale européenne des magasins d'usine. Des boutiques dont l'existence est intimement liée à l'histoire textile de l'Aube. Depuis 1993, trois centres sont sortis de terre et une navette hebdomadaire assure la liaison depuis Paris.

Maisons de la culture

1992 : la Fnac investit le site des anciens Magasins réunis. 1999 : l'espace Argence s'ouvre dans l'ancien lycée de garçons de Troyes. 2000 : le multiplex Ciné city (10 salles) remplace l'usine Poron aux Bas-Trévois. 2002 : la médiathèque de Troyes s'installe à Argence.



Accélérateur de projets

Technopole. 1998 : la pépinière d'entreprises. 2000 : 1^{er} concours de création d'entreprises. 2001 : l'hôtel d'entreprises. 2002 : 1^{res} journées Plug & Start. 2003 : l'hôtel de bureaux. En 5 ans : 416 projets étudiés, 54 créations d'entreprises innovantes, 3 cessations d'activité.

Un grand patron juge l'Aube

L'Aube, Pierre-Antoine Gailly l'a découverte en 1985, quand il est entré chez Poron. « Une galère... Pour se rendre à Paris, il fallait alors passer par Provins ! » Il garde toutefois de ces années le souvenir d'une vie familiale de qualité dans un cadre de vie agréable. Dans les années 90, alors que le textile vacille et que Troyes se cherche avec l'implantation des premiers magasins d'usine, Pierre-Antoine Gailly s'engage dans les comités de pilotage de l'École supérieure de commerce et de l'Université de technologie de Troyes. Pour ce diplômé HEC, le concept de ces écoles, élaboré en lien avec le tissu industriel local, a quelque chose de novateur. De même que leur architecture. « Il y avait bien des choix latents, des signes forts : la création de la Packaging Valley, les premiers aménagements de la ville de Troyes, notamment l'espace Argence, mais, honnêtement, on pouvait craindre le pire ! Or, malgré la crise du textile, les mutations économiques ont permis à l'Aube de

conserver un volume d'emplois. Personne, en 1990, n'aurait parié sur ça. » Le taux de chômage dans l'Aube est passé de 13,4 % au deuxième trimestre 1994 à 10,5 % au deuxième trimestre 2004. Dans le même temps, l'écart avec la moyenne nationale se réduisait, passant de +1,1 à +0,6. En 1993, Pierre-Antoine Gailly quitte l'Aube pour Paris. Il préside successivement aux destinées du Bon Marché, du groupe de presse économique Desfossés international, puis de Fininfo avant de prendre, en 1998, les rênes du Moulin-Rouge. Ce qui ne l'empêche pas de revenir régulièrement dans l'Aube pour rendre visite à des amis. « Ce département a su évoluer en gardant le meilleur de ce qui constitue ses racines : un esprit d'ouverture – hérité des Foires de Champagne – sans lequel la greffe de plus de 3 000 étudiants n'aurait pas pu prendre. Un esprit d'équipe – héritage du compagnonnage – qui aujourd'hui fédère élus locaux, industriels, autour des projets d'avenir. Et un art de vivre certain. »

“ L'AUBE N'A PAS RENIÉ SON PASSÉ, ET C'EST TRÈS BIEN. ”

PIERRE-ANTOINE GAILLY, AUJOURD'HUI président du directoire du Bal du Moulin-Rouge (Paris). Il a été Aubois de 1985 à 1993, lorsqu'il dirigeait Poron Diffusion.

INTERVIEW

Demain l'Aube devra être lisible à l'international

» En 1990, à votre arrivée à la présidence du Conseil général, quels étaient vos axes prioritaires de développement ?

On a d'abord fait une analyse. À partir de là on a identifié des secteurs sur lesquels agir pour résoudre la problématique de l'Aube : l'attractivité touristique, la qualité des infrastructures, l'enseignement supérieur. Nous avons aussi voulu créer les conditions pour que nos entreprises puissent innover, et pour que d'autres entreprises viennent s'implanter chez nous.

» Quel bilan faites-vous ?

On peut être fier de ce qui a été fait, en tous domaines. Car tout concourt au même objectif : rendre l'Aube toujours plus attractive. Avec les autoroutes et le contournement de Troyes, l'Aube bénéficie d'une situation privilégiée. Elle s'est affirmée comme destination touristique. Plus de 7 000 jeunes y suivent aujourd'hui des études supérieures. 1 234 ingénieurs sont déjà

sortis de l'Université de technologie de Troyes. Une quarantaine d'entreprises sont installées sur la Technopole, soit 300 emplois. Tout cela sans oublier le fort investissement dans les collèges, l'assainissement de nos finances...

» Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?

L'enjeu des dix ans à venir pour l'Aube, c'est de créer les conditions pour que les entreprises existantes et les futures soient plus performantes, afin que l'Aube joue sa carte sur l'échiquier mondial. Pour cela, notre investissement devra porter sur le renforcement de la recherche et sa reconnaissance au plan international. Il nous faudra en même temps renforcer la valorisation de la recherche par le transfert de technologie. En d'autres termes, il nous faut développer la recherche appliquée, en rapprochant les chercheurs de l'entreprise, quels que soient sa taille et son secteur d'activité. C'est à ce prix que nos entreprises créeront des emplois et maintiendront leur compétitivité.



“ AUCUNE ENTREPRISE NE PEUT VIVRE SANS INNOVATION. ”

PHILIPPE ADNOT, sénateur, président du Conseil général de l'Aube.

Du prêt à construire

Aux entreprises, il faut offrir de l'espace préaménagé et des services. Aussi le Conseil général réalise quatre parcs d'activités : Torvilliers, Brienne-le-Château, le parc logistique et la Technopole. Une capacité d'accueil de 770 ha qui s'ajoute aux 800 ha (70 zones) existants.



En roue libre

La Vélovoie des lacs relie Troyes à Dienville, pour le bonheur des familles et des sportifs. D'autres projets sont à l'étude : raccordement à la voie verte qui contourne le lac du Der, contournement du lac d'Orient, aménagement du chemin de halage du canal de la haute Seine.

Bouillon de culture

Création de l'Orchestre symphonique de l'Aube... Montée en puissance des Nuits de Champagne et du Festival-en-Othe... Naissance des Pas de Troyes, des Mélomanies, des Eurythmies et de la Scène de théâtre conventionnée... Grandes expositions : musée d'Art moderne, Camille-Claudé, céramique...

Boîte à idées

Le canal de la haute Seine de nouveau navigable, un avenir pour l'abbaye de Clairvaux, un musée Camille-Claudé à Nogent-sur-Seine, un village Renoir à Essoyes, Cristallia, cité du cristal à Bayel, des circuits autour du vitrail et des objets d'art... L'Aube fourmille de projets.



1 **SAINTE-SAVINE**
10-12, rue Benoît-Malon.
Frontons, sheds,
façades en brique.
Bonneterie
Journé-Lefèvre
reconvertie en habitat.

2 **LA CHAPELLE-
SAINT-LUC**
23, rue Jules-Ferry.
Malterie de Champagne.
Un musée et bientôt
des logements
et des locaux.

3 **TROYES**
63, avenue Pasteur.
Anciens Économiques
troyens. Actuelle
Maison des
associations. Superbe
façade art déco !

4 **TROYES**
12, rue Bégand.
Usine Bonbon.
Hier, temple
de la maille.
Aujourd'hui, centre
d'activités tertiaires.

5 **BAYEL**
Verrerie depuis 1866.
Bâti du Second Empire,
site de l'actuelle
Cristallerie royale
de Champagne.

6 **VILLE-SOUS-
LA-FERTÉ**
Trois cheminées
de brique. Pour
témoigner du passé
industriel des
Forges-Saint-Bernard.



Photos: Didier Vogel

▶ PATRIMOINE INDUSTRIEL

De mémoire *d'usines*

Bonneterie, minoterie, forge ou céramique ont connu un essor important au XIX^e siècle. Ces activités industrielles ont laissé à Troyes, comme dans le reste du département, un patrimoine : usines, cheminées, ateliers. À découvrir et à protéger !



7



POUR EN SAVOIR PLUS

À lire

► *Destins d'usines*, éd. Sauvegarde et avenir de Troyes, diff. Dominique Guéniot. 15 €.



► *Patrimoine industriel de l'Aube*, collection Indicateurs du patrimoine, éd. Dominique Guéniot. 13 €.

À suivre

► En 2005, certains secteurs de Troyes, dont le bâti est lié à la révolution industrielle du XIX^e, pourraient être protégés grâce à leur classement en ZPPAUP (zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager).

7 ROMILLY-SUR-SEINE
65, rue Victor-Hugo.
Usine textile
Léon Prégermain
convertie
en logements.
Quei charme !

8 BRÉVONNES
Un souvenir
des tulleries
et briqueteries
du Marmoret.

9 MARIGNY-LE-CHÂTEL
2, rue de la Liberté.
Bonneterie Lille-Fimbert,
aujourd'hui habitée.

10 FONTAINE
Bâtiment sur l'eau.
Construit en 1919 par
les fonderies Pons,
toujours en activité.

11 NOGENT-SUR-SEINE
Les Grands Moulins :
70 m de long,
28 m de haut.
Le céréaier Soufflet
y a ses bureaux.

12 FONTAINE-LES-GRÈS
L'horloge des ateliers
Doré-Doré. Début du
XX^e siècle. Spécialité :
bas et chaussettes !



8



9



11



10



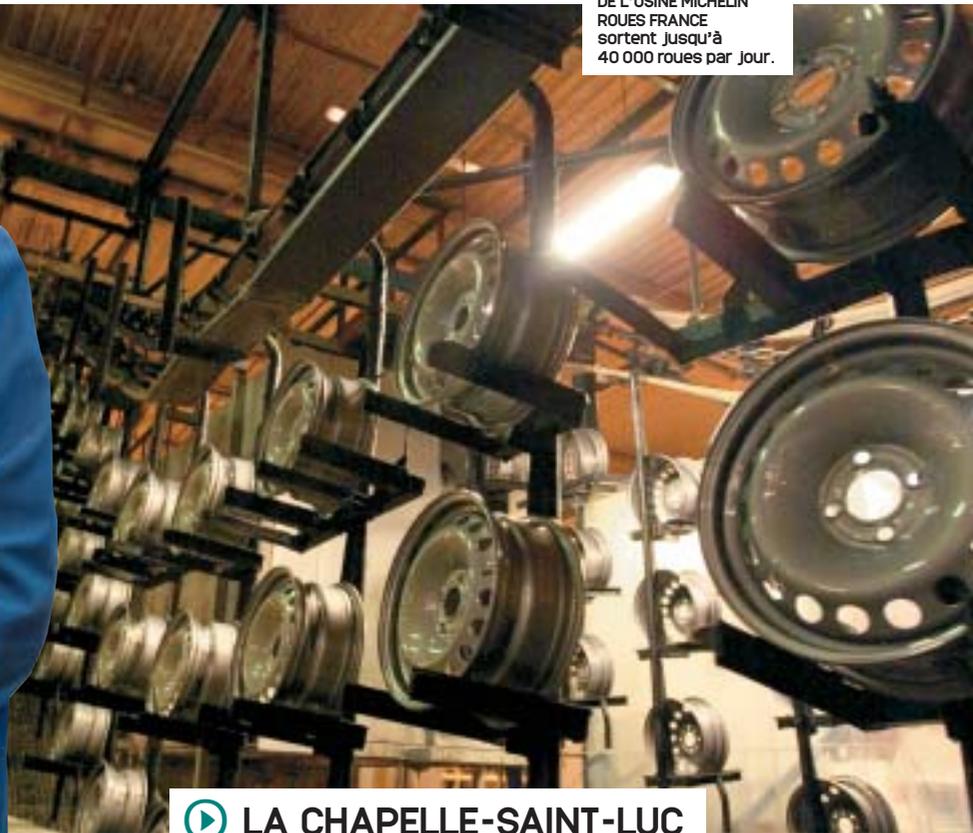
12

LA ROUE COMPREND un disque (partie centrale, galbée et ajourée) et une jante (partie recevant le pneu). Les deux parties sont soudées puis peintes. Ici, une roue vernie.

Photos : Philippe Pralauca



DE L'USINE MICHELIN ROUES FRANCE sortent jusqu'à 40 000 roues par jour.



▶ LA CHAPELLE-SAINT-LUC

Voyage dans

Des pneus ? Non, ce sont des roues en acier qui sortent de l'usine chapelaine de Michelin Roues France. Portrait d'une des principales entreprises aubois.

Si vous roulez en Renault Clio ou en Citroën C2, il y a une chance sur deux pour que vos roues sortent de l'usine Michelin Roues France (MRF) de La Chapelle-Saint-Luc. Créée en 1957 sur 25 hectares, cette entreprise fabrique des roues en acier, tant pour les véhicules de tourisme que pour les poids lourds. Derrière ses enjoliveurs, la roue acier est un produit plus élaboré qu'on ne le pense. Le catalogue de l'usine de La Chapelle-Saint-Luc compte en effet environ 140 références pour le poids lourd et 70 pour le tourisme. En la matière, les propriétés priment sur l'esthétique ! Galbe, trous... tout est prévu pour assurer un maximum de résistance, une bonne évacuation de la chaleur ou encore des attaches solides. À la demande des constructeurs, une peinture spécifique, voire

un vernis, peut également être appliquée sur la partie noble de la roue.

INNOVER POUR AVANCER

S'adapter aux besoins du marché, satisfaire les exigences de ses clients, c'est bien ce qui fait avancer la société de production auboise. Renault a par exemple souhaité alléger le poids de ses roues. En effet, plus les voitures sont légères, moins elles consomment et... moins elles polluent. « Grâce à la technique du fluo-tournage, nous sommes parvenus à diminuer la quantité de métal aux endroits qui sont peu sollicités, explique Patrice Plain, chef d'établissement. Résultat, une baisse de près de 10 % du poids de la roue en acier qui, pour le coup, est plus légère qu'une roue en aluminium. » Le procédé intéresse aujourd'hui BMW et Mercedes. Diminuer la quantité de matière première offre un autre intérêt :

celui de contenir les coûts de production. Un enjeu, aujourd'hui où la crise mondiale de l'acier rend l'approvisionnement difficile et fait flamber les prix.

La qualité, c'est aussi ce qui fait l'excellence de MRF, certifiée Iso 16949 selon le référentiel automobile. Les exigences de qualité sont optimales. Des hommes et des machines contrôlent le produit, depuis la réception des lourdes bobines d'acier jusqu'à la mise sur palettes des roues. Autre avantage concurrentiel : la certification Iso 14001, preuve que la protection de l'environnement est aussi au cœur des préoccupations de l'entreprise. Grâce à des investissements constants mais lourds – ils se chiffrent en millions d'euros – l'outil de production de MRF est très automatisé. Soulageant la main de l'homme, le robot est omniprésent, notamment à l'assemblage et en soudure. Et il règne en maître dans les ateliers peinture.

Une carrière « qualité »



ALAIN CARMIGNANI,
responsable production
poids lourd.

Son BTS mécanique en poche, Alain Carmignani, fils de cimentier, s'est naturellement présenté chez Lafarge. « Va te former chez Michelin, on te prendra après », lui a-t-on dit. Ce qu'il fit. Sauf qu'Alain, depuis, n'a jamais quitté la manufacture...

En 1970, après des tests à Clermont-Ferrand, c'est à La Chapelle-Saint-Luc

qu'il est embauché. Ironie du sort : cet Ardéchois vient de passer un an à Mailly-le-Camp, pour son service militaire ! Formations maison, cours du Cnam, Alain devient vite cadre. Tout au long de sa carrière, son domaine d'excellence restera la qualité, qu'il s'agisse de l'acier ou des constituants des pneumatiques. Il enchaîne les missions entre services centraux et sites de production, en France, en Espagne, au Royaume-Uni et en Italie. C'est encore la garantie qualité qui le ramène chez Michelin Roues France à La Chapelle-Saint-Luc, à la faveur d'une réorganisation du site. Alain n'est pas à un défi près. À 56 ans, il vient de prendre la direction de la production poids lourd.

LA ROBOTISATION poursuit son avancée, au prix de lourds investissements.



CONTRÔLE QUALITÉ. La géométrie de chaque roue est vérifiée.



l'univers de la roue

Pour améliorer sa qualité, son process – et donc sa productivité – MRF n'hésite pas à faire appel à la matière grise, en accueillant des stagiaires, notamment issus des établissements locaux d'enseignement supérieur. Une élève ingénieur de l'Université de technologie de Troyes s'est ainsi vu confier la rédaction du « document unique » (évaluation des risques professionnels). Un autre planche sur « l'optimisation de réalisation d'un plan qualité lié aux prototypes et aux échantillons initiaux ». D'autres sujets de recherche sont lancés et attendent leurs étudiants.

POUR LE MARCHÉ EUROPÉEN

Sur le marché européen de la roue acier, MRF a deux principaux concurrents, l'allemand Hayes Lemmerz et l'italien Magnetto. La production auboise est principalement destinée au marché européen de la première monte (véhicules neufs). Pour l'automobile, PSA Peugeot Citroën et Renault sont les plus gros clients (70 % des ventes), loin devant Volkswagen, Seat, etc. Pour le poids lourd, les ventes se répartissent entre les différents constructeurs :

DAF, Scania, Mercedes-Benz, Iveco, Man, Volvo et Renault. Pour soutenir la cadence – qui peut aller jusqu'à 40 000 roues par jour – MRF fonctionne en continu : 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Les ateliers ne s'arrêtent pas plus de trois semaines en été, pour de nécessaires et lourdes opérations de maintenance.

RESPONSABILISER CHACUN

Si quelques femmes se sont frayé un chemin dans les bureaux, la production compte presque 100 % d'hommes : opérateurs sur presse, soudeurs, peintres, conducteurs de ligne, etc. « Une spécificité MRF, mais qui n'a rien de définitif », précise Patrice Plain. Autre spécificité : l'ancienneté. « Du CAP au Bac + 5, MRF essaie d'offrir à chacun la possibilité de réaliser tout son potentiel », poursuit-il. Et cela peut aller très loin si l'on en juge par le parcours de certains qui affichent trente, voire quarante ans de maison. « Nos hommes sont notre force », c'est ce que l'on peut lire dans la plaquette commerciale. « Tout passe par les hommes, renchérit Alain Carmignani, responsable de la production

POUR EN SAVOIR PLUS

MICHELIN ROUES FRANCE EN CHIFFRES

- ▶ **740 personnes** : 709 sur le site de production de La Chapelle-Saint-Luc, une direction commerciale à Paris et des services centraux à Clermont-Ferrand.
- ▶ Chiffre d'affaires annuel : **134 millions d'euros** par an.
- ▶ **350 tonnes** d'acier transformées chaque jour.
- ▶ **8,3 millions** de roues tourisme par an, soit 11 % du marché européen.
- ▶ **750 000** roues poids lourd par an, soit 20 % du marché européen.
- ▶ **40 000** roues expédiées chaque jour (environ 30 camions).

poids lourd. *L'esprit d'appartenance est fort.* » Dans les ateliers, les agents de maîtrise sont responsables de leur personnel, de leur budget, de leur production, de leur qualité et de leur productivité. « Ils se comportent donc comme de vrais industriels », poursuit Alain Carmignani. Et de conclure, sur l'importance de chacun dans l'entreprise : « Nous sommes tous condamnés à réussir ensemble ! ».

Marie-Pierre Moyot

ÉTUDE DE LECTORAT

L'Aube nouvelle un magazine connu et lu

Pour mieux connaître les lecteurs de son magazine et leurs habitudes de lecture, le Conseil général de l'Aube a fait réaliser en septembre une étude de lectorat.

Lancé à l'été 1992, *L'Aube nouvelle* vient de se soumettre à une étude de lectorat. Le magazine paraît quatre fois par an et fait partie des outils de communication du Conseil général de l'Aube, l'assemblée d'élus qui gère le département. *L'Aube nouvelle* n'a pas la prétention de rivaliser avec la presse locale : journaux, radios et télévisions, quotidiens ou hebdomadaires...

LES AMBASSADEURS DE L'AUBE

Le magazine du Conseil général a pour mission d'informer, non pas sur toute l'actualité du département, mais d'abord sur l'action du Conseil général. Il s'agit aussi de mieux faire connaître l'Aube à ses habitants et de faire en sorte que les Auboisiens soient les premiers ambassadeurs de leur département. Un défi ambitieux ! Financé par des fonds publics, le magazine du Conseil général doit naturellement être évalué de temps à autre par une étude de lectorat. En effet, s'il n'a pas d'acheteurs à séduire, il a en revanche un public à trouver et à fidéliser. À la veille du symbolique numéro 50, le Conseil général a voulu savoir si son



magazine atteignait bien ses objectifs d'information, d'explication et d'image. Une étude de lectorat a donc été commandée à une société spécialisée dans ce type de sondage (Occurrence). L'étude a été menée par téléphone auprès de 300 Auboisiens, du 15 au 24 septembre 2004. *L'Aube nouvelle* est distribué dans toutes les boîtes à lettres du département (*). C'est donc sur un échantillon représentatif de la population auboise (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle) qu'a porté l'étude.

La quasi-totalité (98 %) de ceux qui disent connaître *L'Aube nouvelle*... déclarent également le lire ! 64 % le lisent « toujours ou presque », 29 % « de temps en temps », tandis que seulement 5 % avouent ne le lire que « rarement ». Parmi les lecteurs, 51 % lisent « quelques articles », 35 % « la plupart des articles » et 13 % « très peu d'articles ».

DAVANTAGE D'INFOS PRATIQUES

Alors qui sont les Auboisiens qui ne lisent pas *L'Aube nouvelle* ? L'étude indique que ce sont plutôt des hommes, jeunes, vivant en ville, ouvriers, cadres ou personnes sans activité professionnelle. Ils invoquent le manque de temps, ou le fait qu'ils ne se retrouvent pas dans les sujets traités. Un bon nombre des personnes interrogées souhaite voir davantage de sujets sur le sport, la vie associative, la jeunesse. Une part non négligeable des répondants juge aussi que les infos pratiques mériteraient plus de place. Avec des sujets toujours plus variés, une information la plus rigoureuse possible et une distribution à améliorer, notamment dans les communes, *L'Aube nouvelle* peut encore progresser. Efficace auprès de ses lecteurs, le magazine doit maintenant relever le défi de conquérir ses non-lecteurs !

Pascale Morand

(*). Hormis dans les boîtes à lettres qui refusent les imprimés (voir article page 20).

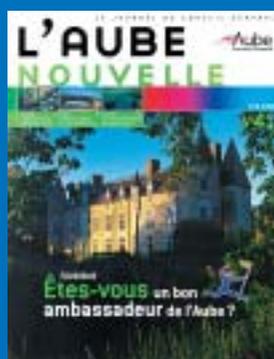
EN 12 ANS, LA MAQUETTE A ÉVOLUÉ. Les objectifs, eux, sont identiques : faire connaître l'action du Conseil général et faire aimer le département de l'Aube.



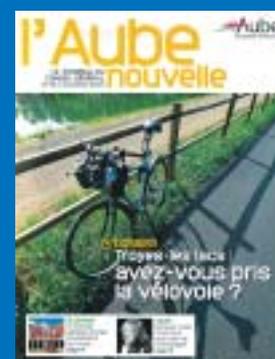
n° 14 * automne 1995



n° 28 * printemps 1999



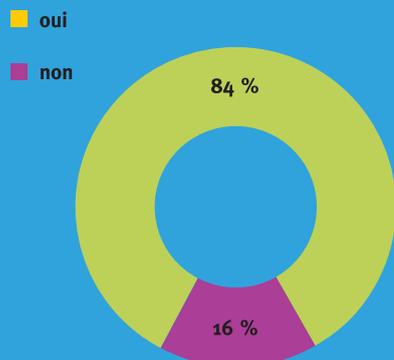
n° 41 * été 2002



n° 46 * automne 2003

Les résultats de l'étude de lectorat

→ Connaissez-vous L'Aube Nouvelle ?



Le magazine du Conseil général a acquis, en douze ans d'existence, **une bonne légitimité**. Connue de 84 % des Auboisiens, il est en effet jugé pertinent dans son contenu comme dans sa forme : exactitude, intérêt et utilité des informations, attrait et longueur des articles.

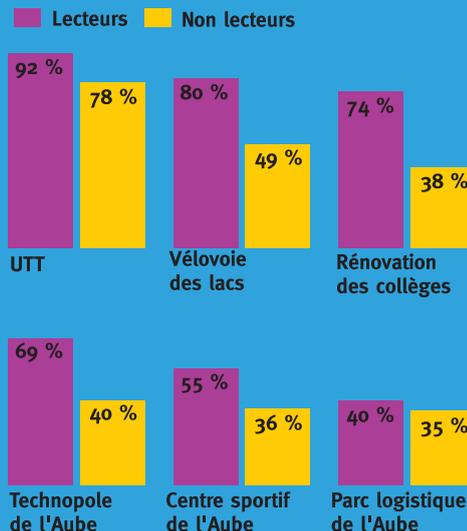
→ Les articles que vous appréciez le plus dans L'Aube Nouvelle sont plutôt consacrés...

(Question posée aux 245 répondants qui déclarent lire L'Aube nouvelle. Plusieurs réponses possibles)



Tout en se disant à 55 % « intéressés par les grands projets du département » (menés, donc, par le Conseil général), **les lecteurs ignorent souvent que c'est justement le Conseil général qui édite L'Aube nouvelle**. Méconnaissance de son existence et de ses domaines d'actions ? Manque d'intérêt pour les institutions, la vie civique, voire la politique en général ? Problème de présentation ? Un peu de tout cela sûrement !

→ Avez-vous déjà entendu parler de ces sujets ?



Ceux qui lisent le magazine connaissent bien mieux les grands projets du département que ceux qui ne le lisent pas. Qu'il s'agisse de projets déjà réalisés (Université de technologie, Vélovoie des lacs, rénovation des collèges) ou de projets en cours (Centre sportif de l'Aube, Parc logistique), le résultat est là : les lecteurs de L'Aube nouvelle en ont davantage entendu parler que les autres.

→ Quelles sont les sources d'information que vous utilisez pour vous tenir au courant de la vie de votre département ?

(Plusieurs réponses possibles)



L'Aube nouvelle figure en bonne place parmi les sources d'information citées spontanément par les personnes interrogées. Les résultats de l'étude de lectorat sont positifs en termes de notoriété comme de satisfaction.

→ Que pensez-vous des quatre affirmations suivantes ?

(Question posée aux 245 répondants qui déclarent lire L'Aube nouvelle)

L'Aube nouvelle fournit des informations dignes de confiance.



L'Aube nouvelle fournit des informations qui m'intéressent.



L'Aube nouvelle fournit des informations utiles.



L'Aube nouvelle fournit des informations que je ne trouve pas ailleurs.



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Ne sait pas



Association Renoir

PHOTOGRAPHIÉ EN 1914, Renoir a alors 73 ans.



Association Renoir

VUE D'ESSOYES, PEINTE PAR RENOIR. En arrière-plan, l'église. « Je deviens de plus en plus campagnard. C'est avec regret que je rentre à Paris », écrit un jour le peintre à Manet.

▶ AU TEMPS DES IMPRESSIONNISTES

Essoyes, *le jardin secret de Renoir*



Philippe Pralibaud

CIMETIÈRE D'ESSOYES. Buste sculpté par Guino, en hommage à Renoir, le peintre, l'homme, l'ami. Pour la tombe d'Aline, Guino a également réalisé un buste, d'après une toile du maître.

Chaque été pendant trente ans, le peintre Pierre-Auguste Renoir a séjourné en famille dans sa maison d'Essoyes. Au cœur du vignoble champenois, il a vécu une période de bonheur intense au cours de laquelle s'est tissé un lien étroit entre la terre et l'homme.

C'est avec mon pinceau que... j'aime ! » Voilà ce que Pierre-Auguste Renoir ne cesse de déclarer, à travers son art, à la commune d'Essoyes, pour lui avoir inspiré un grand nombre de ses plus belles toiles. Impressionniste de la première heure avec Monet, Cézanne ou Degas, l'artiste adopte Essoyes dès sa rencontre, en 1880, avec une fille du pays, Aline Charigot, alors montée à Paris gagner sa vie en tant que couturière. Et c'est par elle que tout commence...

Aline Charigot encourage en 1895 l'achat de la petite maison familiale, où leur troisième fils Claude verra le jour. Dès lors, plus

aucun été ne se passera sans que débarquent les Renoir, parfois accompagnés de quelques amis. Dans son livre, leur fils Jean se souvient de ces moments : « À Essoyes, on avait un peintre barbu entouré d'une bande de "camps-volants" encore plus barbues que lui, qui ne cessaient d'inventer des farces pour faire rire le monde. » Et l'auteur d'ajouter : « J'y ai vécu les plus belles années de mon enfance. »

UNE DÉLICATE LUMIÈRE SOURCE D'INSPIRATION

Ces étés passés à Essoyes sont des moments de bonheur et de joie. Renoir y puise l'émotion et l'inspiration néces-

saires à sa création. C'est là que prennent forme *la Maison de Renoir vue du jardin* (1906), *les Laveuses* (1888), *l'Église d'Essoyes*, *Gabrielle au jardin* (1898) et bien d'autres toiles.

Dans ce paysage, tout le séduit : le pommier de son jardin sous lequel il trouve une lumière délicate et changeante, les rues tortueuses du village, les vertes collines de Servigny et la petite rivière de l'Ource, capricieuse, qui se brise par endroits sur un lit de cailloux.

Dans ses toiles, Renoir s'efforce de restituer cette lumière à laquelle il est si sensible. Ce sera son travail, son labeur. « *La peinture n'est pas de la rêvasserie,*

CULTURE ET TOURISME

Renoir en Champagne, le projet phare d'Essoyes

Mettre davantage en valeur la famille Renoir et le lien qui l'unit à la terre de Champagne, tel est l'objectif du projet sur lequel travaille la municipalité d'Essoyes, avec le soutien du Conseil général de l'Aube. Quatre axes majeurs se dessinent :

- restructurer l'actuelle Maison de la Vigne en un espace d'accueil et de découverte ;
- réaménager l'atelier Renoir ;
- créer un jardin-promenade qui accueillera des travaux d'artistes contemporains ;
- transformer l'ancien café Saint-Rémi en café-galerie où se côtoieront amateurs d'art et de terroir.

S'appuyant sur la renommée universelle du peintre, ce projet vise à transformer Essoyes en un véritable pôle culturel et touristique. Plus qu'un simple lieu de pèlerinage, la commune ambitionne de devenir une cité de l'art vivant. Elle tient à préserver la simplicité des lieux. L'idée est de permettre aux visiteurs de plonger en profondeur dans l'âme de la région, de retourner aux sources mêmes de l'inspiration de Renoir.



DANSE À LA CAMPAGNE, toile de Renoir. C'est Aline Charigot, épouse du peintre et enfant d'Essoyes qui en fut le modèle.

Reunion des musées nationaux



L'ATELIER DU PEINTRE À ESSOYES, devenu aujourd'hui un musée.

Philippe Pralaud

disait-il, c'est d'abord un métier manuel et il faut le faire en bon ouvrier. » Un état d'esprit qui le rapproche du petit monde rural d'Essoyes qu'il respecte tant.

L'AMI DES VIGNERONS

Cet ouvrier de la peinture se sent proche des gens. Des femmes et des enfants d'abord, qu'il ne se lasse pas de représenter, mais aussi des vignerons, des paysans, qui lui inspirent entre autres *le Repas des vendangeuses* (vers 1888). Renoir observe la vie autour de lui et cherche à en saisir l'essentiel : le sourire d'un enfant, la beauté d'un corps de femme, l'immensité d'un paysage ou la force d'un labeur sans cesse recommencé... « Je me plaisais chez les vignerons parce qu'ils sont généreux. » C'est ce naturel, cette vie simple qu'il vient retrouver chaque été, loin de l'agitation parisienne. Pour Renoir, Essoyes se fait cachette, havre de paix, jardin secret... C'est pour cela sans doute que les biographes évoquent davantage sa maison des Collettes

à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) où les médecins lui recommandaient de passer l'hiver. Pourtant, jamais le Midi ne lui a fait oublier la Champagne.

Le respect qu'il porte aux gens et à la terre d'Essoyes lui vaut d'avoir été bien accueilli ici. Gabrielle Renard, une fille d'Essoyes engagée comme bonne d'enfant chez les Renoir, en a témoigné : « Lui, on le voyait peu, il s'en allait tout seul peindre dans les champs. [...] On disait qu'il n'était pas comme tout le monde. [...] Malgré cela, les gens l'aimaient. » Essoyes l'adopte donc, lui, sa famille et son drôle de métier manuel.

RENOIR ADOPTÉ PAR LES ESSOYENS

L'ami de toujours, Vollard, constate : « Avec sa faculté à s'adapter partout, Renoir fut en peu de temps regardé par les gens du pays comme un des leurs, ce qui est bien la plus grande marque d'estime que l'homme des champs puisse donner au citadin. » Renoir et Essoyes, c'est l'his-

toire d'une adoption mutuelle, l'histoire d'une terre généreuse qui a pris plaisir à accueillir un homme tout en nuances, à l'amour pudique mais sincère.

DERNIÈRE TOUCHE D'ESPIÈGLERIE

De cette adoption restent aujourd'hui de nombreuses toiles, ainsi qu'une tombe, une humble tombe surmontée d'un buste. Pierre-Auguste Renoir s'y est installé pour l'éternité. Ses enfants, Pierre le comédien, Jean le cinéaste et Claude le céramiste, l'y ont rejoint.

Dans la mort, il laisse pourtant une dernière touche d'espièglerie. Celle d'avoir demandé un jour à son fils Pierre : « Ne me fais pas poser une pierre trop lourde, afin que j'ai la force de la soulever si quelquefois l'envie me prend d'aller me promener dans la campagne. »

L'esprit de Renoir habite encore ces lieux enchantés. Puisse le visiteur attentif avoir le bonheur de le retrouver au détour d'un sentier...

Laureline Geisen



POUR EN SAVOIR PLUS

À voir à Essoyes

► **Musée Renoir**, dans l'ancien atelier du peintre. Ouvert tous les jours de 14 heures à 18 h 30, de fin mars à la Toussaint. Entrée : 2 €.

Tél. : 03 25 38 56 28.

► **Cimetière**. Tombes de Renoir, de ses enfants et d'Aline Charigot. À voir aussi, le monument des Hériot et un nu, œuvre du sculpteur local Louis Morel.

► **Chemins de Renoir**. Quatre sentiers balisés pour suivre les pas du peintre.

À lire

► *Renoir à Essoyes*, par Fabienne Dubois, 1992.

► *Pierre-Auguste Renoir, mon père*, par Jean Renoir, éd. Gallimard.

► *Célébrités d'Essoyes*, par Bernard Pharisien, éd. Nemont, 1998.

► *La Vie en Champagne*, n° 70 (juillet 1959) et n° 246 (juillet 1975).

Contacts

► **Association Renoir**. Essoyes.

Présidente : la comédienne Sophie Renoir, arrière-petite-fille du peintre.

Tél. : 03 25 38 76 52.

► Bernard Pharisien, conteur local.

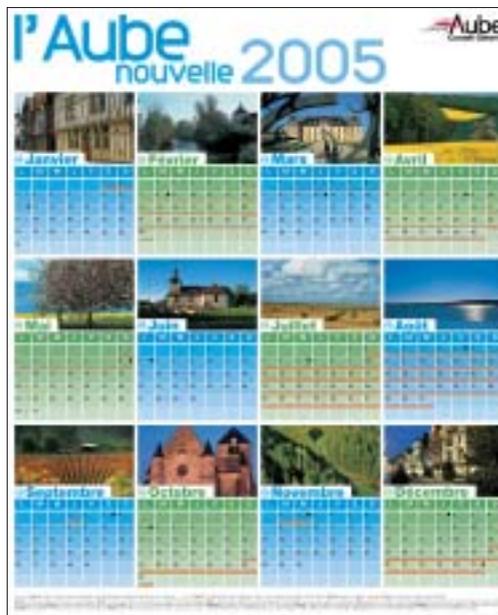
Tél. : 01 64 37 24 89.

🕒 CALENDRIER

L'Aube au fil des saisons

Pour vous accompagner tout au long de l'année 2005 et pour fêter la sortie de son numéro 50, *L'Aube nouvelle* vous offre ce calendrier poster illustré de clichés de l'Aube. Ces photos sont également à télécharger sous forme d'un écran de veille, sur le site Internet du Conseil général.

➤ www.cg-aube.com



📧 BOÎTE À LETTRES

Pub, non... L'Aube nouvelle, si !

On peut être allergique à la publicité dans sa boîte à lettres... sans pour autant vouloir se priver des Infos de *L'Aube nouvelle*.

Et pourtant, dès qu'on appose, sur sa boîte, un autocollant du type « Stop pub » (ou un simple refus écrit), c'est fini. Promotion commerciale ou magazine de collectivité, on ne reçoit plus rien d'autre que du courrier à son nom. Tout « Stop pub » équivaut donc à un... « Stop imprimés », quel que soit le contenu.

Les sociétés distributrices de ces imprimés « non adressés » assurent ne pas pouvoir faire le tri. C'est tout ou rien...

« Nous respectons scrupuleusement le refus du consommateur » expliquent-elles en substance.

Pour obtenir quand même *L'Aube nouvelle* :

- vous pouvez venir chercher le magazine à l'accueil du Conseil général, en semaine : Rue Perdue (Troyes), 2^e étage,
- ou vous abonner gratuitement (coordonnées page 2).

🌐 INTERNET À HAUT DÉBIT

Progression à suivre

Le Conseil général souhaite couvrir en accès ADSL 100 % des communes avant fin 2006. De son côté France Télécom s'est engagé à ouvrir le haut débit à toute entreprise installée sur une

zone d'activités. L'accès à Internet par l'ADSL permet, via le fil du téléphone, de transférer des données (fichiers, musique, vidéo, images) à grande vitesse. Elle permet aussi d'utiliser Internet tout en conservant sa ligne téléphonique libre pour des appels.

Dans certains secteurs du département, des fournisseurs d'accès à Internet proposent aujourd'hui des offres « doubles » : Internet haut débit et téléphone illimité (vers les fixes, en France métropolitaine, et sous certaines conditions). L'arrivée en France de la technologie dite de l'ADSL2+ ou très haut débit, qui permettra une connexion jusqu'à 16 mégabits par seconde, ouvre la porte à de futures appli-

cations comme la télévision par Internet. Sur le site du Conseil général, vous pouvez suivre l'arrivée de l'ADSL dans l'Aube. Saisissez votre numéro de téléphone pour savoir si votre ligne est susceptible de recevoir le haut débit. Attention, selon l'éloignement par rapport au central téléphonique, le débit peut varier.

➤ www.cg-aube.com (rubrique Grands projets, puis Aménagement du territoire).



Photodisc/Randy Allintom

UN SITE À DÉCOUVRIR

<http://www.chambre-marne-notaires.fr/Aube/accueil.htm>



@ Immobilier, droit... Le site Internet de la chambre interdépartementale des notaires de la cour d'appel de Reims fourmille d'infos.

MARCHÉ DE L'IMMOBILIER
Annonces (possibilité d'abonnement), statistiques.

ANNUAIRE RÉGIONAL
Chercher un notaire, par secteur ou par nom.

ANNUAIRE HISTORIQUE
Pour savoir où trouver les minutes d'un ancien notaire.

CHAMBRE INTERDÉPARTEMENTALE
Permanences, infos sur la profession de notaire, actualités.

INFORMATIONS JURIDIQUES
Droit de la famille, de l'entreprise, gestion du patrimoine, expertise.

VISITE DE L'AUBE
Histoire, patrimoine, villes et villages (accès aux annonces), loisirs, etc.

► EN CAS D'URGENCE

Sachez *donner l'alerte*

En cas d'accident, d'incendie ou face à tout problème urgent, il faut agir vite, mais sans paniquer. Pour être le plus efficace, il faut aussi donner les bonnes informations aux services de secours.

Que vous composiez le 15, le 17, le 18, le 112 ou le 115, depuis un téléphone fixe, une cabine ou un mobile, votre appel est gratuit. Sitôt le numéro composé, une messagerie vous indique le service avec lequel vous serez mis en relation. Ne

croyez pas qu'il s'agit d'une simple attente téléphonique, destinée à vous faire patienter en attendant qu'un opérateur se libère. Écoutez bien, car on va vous préciser la nature des questions qui vous seront posées. Sachez enfin que votre appel est enregistré dès que vous avez fini de composer le numéro d'urgence. Quant à votre numéro de téléphone, il est identifié. Une sécurité pour vous qui appelez et un moyen de dissuader les mauvais plaisants.

DES SERVICES INTERCONNECTÉS

Quel que soit votre problème, n'hésitez pas avant de composer le 15 ou le 18. Peu



importe en effet, car les différents services de secours sont interconnectés. Au bout du fil, des opérateurs, formés à la réception d'appels d'urgence, sauront vous réorienter si besoin. Aptes à répondre à tout problème de secours, les sapeurs-pompiers sont, pour l'aspect médical, régulés par le médecin du Samu (Service d'aide médicale d'urgence). Si vous êtes victime d'un accident à l'extérieur ou si, à la maison, votre vie est en jeu, les sapeurs-pompiers se déplaceront dans tous les cas. Sur place, ils dresseront un bilan ; le médecin régulateur décidera alors de la suite à donner : transfert sur l'hôpital, envoi d'une équipe du Samu, etc. Si vous êtes chez vous mais qu'il n'y a pas d'urgence vitale, les sapeurs-pompiers vous mettront en relation avec le médecin du Samu qui dépêchera, sur place, le secours adapté.

APPRENEZ À SAUVER

Pour faciliter les secours, lors de l'appel, il est indispensable de rester calme. Soyez précis. Écoutez les instructions et les conseils et attendez, pour raccrocher, qu'on vous le dise.

Si la plupart des interventions des sapeurs pompiers sont gratuites, sachez néanmoins que certaines peuvent être facturées. Dans tous les cas, cela vous sera

précisé. Le déplacement d'une ambulance, qu'elle soit ou non du Samu, est couvert en partie par la sécurité sociale, et votre mutuelle peut compléter. Des stages pour obtenir l'AFPS (Attestation de formation aux premiers secours) sont aussi régulièrement proposés par des associations (Croix rouge, Croix blanche, Union départementale des sapeurs-pompiers, Association départementale de protection civile), ainsi qu'en milieu scolaire et en entreprise. Évaluer le danger, éviter le sur-accident, examiner une victime, alerter les secours et réaliser les premiers gestes, cela s'apprend !

Qui appeler ?

- | | | |
|------------|--|---------------------------------------|
| 15 | Samu | Urgence médicale, secours médicalisés |
| 18 | Sapeurs-pompiers | Tout problème de secours, incendie |
| 17 | Police, gendarmerie | Ordre public, sécurité |
| 112 | N° d'appel unique des urgences en Europe | |
| 115 | Urgence sociale, pour la prise en charge des sans-abri | |

SECOURS

Les aides du Conseil général

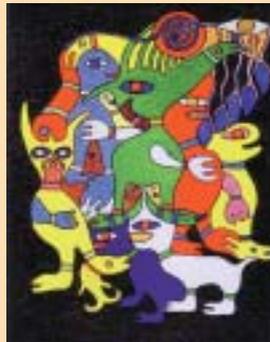
- Le Conseil général contribue au budget du Sdis, Service départemental d'incendie et de secours, (2,78 millions d'euros en 2004), qui gère un corps de **1000 sapeurs-pompiers**. En qualité de président du conseil d'administration du Sdis, le président du Conseil général assure la gestion administrative et financière des services d'incendie et de secours. Le Préfet en assure la gestion opérationnelle.
- Le Conseil général participe à l'aménagement des **gendarmeries**, bâtiments dont il est propriétaire.
- L'organisation des secours et la sécurité des personnes et des biens relèvent de l'État.

Expositions

Éric Aupol. ① Photos, CAC passages, Troyes. Jusqu'au 16 janvier.



Wo/Man. ② Art contemporain : A. Finlayson, S. Haberstick, Skall et M. Wei-Hsu (notre photo). Camac, Marnay. Jusqu'au 16 janvier.



À LA GALERIE VAN DONGEN
18-23, RUE DES 15/20, TROYES.

➤ **Baptista Antunes.** ③ Peintures, sculptures. Du 14 janvier au 5 février.
➤ **Dusch.** ④ Peintures. Du 13 février au 5 mars.



①

②

③

Béatrice Witdouck. ⑤ Peintures. Maison du boulanger, Troyes. Du 15 janvier au 27 février.

À LA GALERIE DE L'EDEN, ROMILLY.

➤ **Anita Maison.** Peintures, sculptures. du 14 au 30 janvier.
➤ **Les fermes typiques du Nogentais et de la Vallée de la Seine.** Du 25 février au 11 mars.



④



⑤

Bouquets d'hiver, bouquets de nouvel an. ⑦ Art floral japonais. Musée Saint-Loup (Troyes). Du 21 au 23 janvier.

Willy Shaw ⑧ et **Jacob Diboum.** ⑨

Peintures, sculptures. Maison du boulanger, Troyes. Du 5 mars au 17 avril.



⑦



⑧



⑨

Broderies animales. Médiathèque, Troyes. Du 24 janvier au 26 février.

Marjorie Pourchet. ⑩ Illustratrice jeunesse. Médiathèque, Troyes. Du 7 mars au 2 avril.



⑩

Les Gallo-Romains dans le canton de Bouilly. Conférence le 19 à 20 h 30. Salle des fêtes, Bouilly. Les 19 et 20 février.

La coutellerie artisanale au XXI^e siècle. ⑥ Maison de l'Outil, Troyes. Du 15 janvier au 31 mars.

CLAUDE LOY



⑥

Publications

Troyes, pas à pas... ① de l'auteur aubois Patrick Dupré, éd. de La Maison du boulanger. Un excellent guide de visite de la ville. 25 €.

Église de Chavanges, ② de l'auteur aubois Claude Nardin, éd. Dominique Guéniot. 28 €.

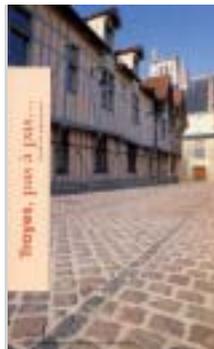
Romilly-sur-Seine, de 1939 à 2000, ③ de l'auteur aubois Pierre Guillaumot. 17 €.

Saint-André-les-Vergers, les yeux dans les yeux. ④ Tél. : 03 25 79 21 42. 25 €.

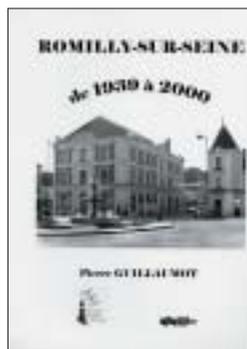
Un village vigneron de Champagne : Celles, dans la côte des Bars. ⑤ Tél. : 03 25 38 52 41. 35 €.

Le lac d'Orient, ⑥ de Gilles-Antoine Langlois, éd. Somogy. 32 €.

40 à Londres : l'espion qui venait du jazz, de l'auteur aubois Franck Bauer, éd. Bayard. 23 €.



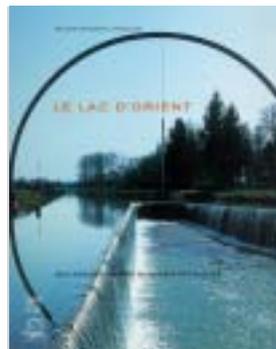
①



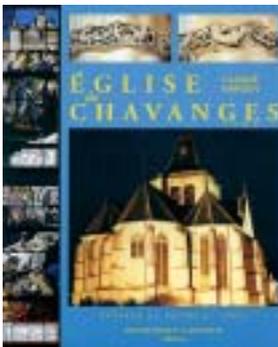
③



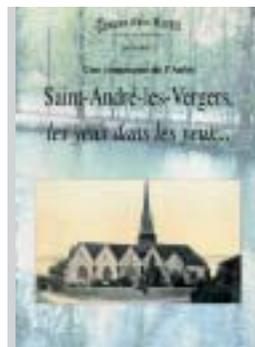
⑤



⑥



②



④

Festivals

Guitares du monde. Espace Gérard-Philippe, Saint-André. Du 7 au 19 mars.

Les Rabardels. Musique, ciné, BD, expos. Thème : la BD et Robert Crumb. Romilly. Du 23 mars au 3 avril.

Sorties

CONFÉRENCES

MERCREDIS DE L'AVENIR.

Rencontres-débats entre jeunes, professionnels et établissements de formation, sous l'égide du Centre d'information et d'orientation (CIO). Forum Fnac, Troyes.

► Métiers de l'électronique.

Le 12 janvier à 16 h.

► Esthétique/coiffure.

Le 2 mars à 16 h.

L'inventaire du bloc-notes de

François Mauriac, par Jean Touzot. Médiathèque, Troyes. Le 15 janvier à 15 h.

Joutes oratoires judiciaires

de Champagne. Dans le cadre du bicentenaire du Code civil. Thème : que reste-t-il de la famille du Code civil de 1804 ? Public et gratuit. Palais de justice, Troyes. Les 27 et 28 janvier. Tél. : 03 25 43 55 70.

La prévention du suicide,

avec SOS amitié. Amphithéâtre du Centre universitaire, place du Préau, Troyes. Le 4 février à 20 h. Tél. : 03 25 73 62 00.

Gaston Bachelard.

Lectures. Médiathèque, Troyes. Le 26 février à 16 h.



De la rue au boudoir : vivre en ville, en France, au XVIII^e siècle.

Cours de l'École du Louvre (5 séances : 30 €.) Du 9 mars au 6 avril (mercredi : 18 h à 19 h 30). Tél. : 03 25 82 59 45.

FÊTES

► Carnaval allemand.

Nogent-sur-Seine. Le 12 février.

► 30^e anniversaire du CFA de Saint-Pouange.

Portes ouvertes, expo autour de Charles Baltet, etc. Le 19 mars. Tél. : 03 25 41 64 20.

RANDONNÉES PÉDESTRES

AVEC LA FDRP, TÉL. : 03 25 74 98 94.

► Brevet Restos du cœur.

Le 27 février.

► Brevet du parc naturel de la forêt d'Orient.

Le 20 mars.

► Terroirs et vignes en

Val de Noxe. Le 28 mars.

Spectacles

HUMOUR

Gad Elmaleh. Théâtre de Champagne, Troyes. Le 26 janvier.

Didier Bénureau.

La Comédie Saint-Germain. Le 25 février.

Cartouche.

Théâtre de la Madeleine, Troyes. Le 11 mars.

CHANSON

Les Octaves chantent Brel.

La Comédie Saint-Germain. Le 4 février.

AU THÉÂTRE DE CHAMPAGNE, TROYES.

► Juliette Gréco. Le 22 février.



Bettina Rheims

► Sanseverino. Le 16 mars.

CHANT

Accentus. Théâtre de la Madeleine, Troyes. Le 2 mars.



Martine Lemaire

ENFANTS

Poil de carotte. Théâtre. Cinéma Eden, Romilly. Le 26 février.

Pakita. Théâtre de Champagne, Troyes. Le 6 mars.

OPÉRETTE

AU THÉÂTRE DE CHAMPAGNE, TROYES.

► La grande duchesse de Gêrolstein. Le 30 janvier.

► Les cloches de Corneville. Le 27 février.

THÉÂTRE

AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE, TROYES.

► Heureux ? Le 19 janvier.

► L'hiver sous la table. Les 28 et 29 janvier.

► 84, Charing cross road. Le 5 mars.

► Les chiens de conserve. Le 11 janvier.

Créations contemporaines : théâtre, théâtre et sculptures de papier, théâtre et philo, danse, masques, mime... Dans le cadre de la Scène conventionnée de Troyes.



Ça sent le roussi chez

les Brulot, par la troupe amateur de la MJC de Charmont/Barbuise.

Ramerupt : le 16 janvier.

Luyères : le 30 janvier.

Chavanges : le 27 février.

Tél. : 03 25 41 03 58.

Ultime vision du Dr Faustus,

par la compagnie auboise Azimut théâtre. Théâtre, Nogent-sur-Seine. Le 15 janvier.

Artik. Marionnettes pour

ados et adultes. La Comédie-Saint Germain. Le 18 janvier.

Le Misanthrope. Espace

Gérard-Philippe, Saint-André. Le 19 et 20 janvier.

Morts ou vifs ? Par la troupe

amateur Comé 10.

Bouilly : le 30 janvier.

Saint-Benoist-sur-Vanne :

le 20 février. Villenaux-la-

Grande : le 27 février. Celles-

sur-Ource : le 5 mars. Vaudes :

12 mars. La Chapelle-Saint-

Luc : les 18, 19 et 20 mars .

Tél. : 03 25 79 52 12.

Le plus heureux des trois.

Agora, Nogent-sur-Seine. Le 26 février.

Miss Daisy et son chauffeur.

Théâtre de Champagne, Troyes. Le 22 mars.



David Verliant

Musique

Orchestre d'harmonie

de Troyes. Théâtre de

Champagne, Troyes.

Le 9 janvier et le 4 mars.

Paradigm.

Jazz. Espace Gérard-Philippe, Saint-André.

Le 1^{er} février.

Nuit techno.

Espace Argence, Troyes.

Le 19 mars.

AVEC AUBE MUSIQUES ACTUELLES, TROYES. TÉL. : 03 25 71 01 75.

Jazz et musiques impros.

Entre autres, Sept sets, Iffy Trio, etc. Troyes. Le 20 janvier : théâtre de la Madeleine. Les 24 février et 17 mars : théâtre de Champagne.



Orchestre symphonique de l'Aube

Delibes, Massenet, Puccini, Verdi et Donizetti.

Soliste : Mathias Vidal, ténor. Bar-sur-Aube.

Le 21 janvier à 20 h 30.

► Nogent-sur-Seine :

le 22 janvier à 20 h 30.

► Théâtre de Champagne, Troyes : le 23 janvier à 10 h 30.

► Romilly-sur-Seine : le 23 janvier à 15 h 30.

Dvorak, Tchaïkovsky.

► La Chapelle-Saint-Luc :

le 12 mars à 20 h 30.

► Théâtre de Champagne, Troyes :

le 13 mars à 10 h 30.

Programme de la saison 2004/2005. Tél. : 03 25 42 50 46.



Philippe Pralaud

Renseignements & réservations

► Théâtres de Troyes.

Tél. : 03 25 40 15 55.

► Service culturel de Nogent-sur-Seine.

Tél. : 03 25 39 51 60.

► La Comédie Saint-Germain :

Tél. : 03 25 75 72 45.

► Service culturel de

Romilly-sur-Seine.

Tél. : 03 25 39 65 25.

► Espace Gérard-Philippe

de Saint-André :

Tél. : 03 25 49 62 81.

Ne ratez plus le car !



guide

2004/2005

Lignes routières

lignes, horaires, arrêts
des cars dans l'Aube



Édité par le Conseil général, le guide *Lignes routières* concentre un maximum d'informations sur les services de car qui desservent l'Aube : lignes régulières, localités desservies (230), plan du réseau, horaires, arrêts, coordonnées des transporteurs.

Le Conseil général organise le transport non urbain ainsi que les transports scolaires en dehors des périmètres de transport urbain.

Pour planifier vos déplacements, recevez gratuitement chez vous le guide *Lignes routières* :

- en le commandant par Internet :
<http://www.cg-aube.com>
rubrique Au kiosque, puis Nos publications.
- en renvoyant le coupon-réponse ci-dessous.



OUI, je souhaite recevoir gratuitement le guide *Lignes routières*

Nom : Prénom :

Adresse : Code postal :

Commune : Tél. (facultatif) :

Coupon-réponse à retourner à : Conseil général de l'Aube - Communication, BP 394, 10026 Troyes Cedex

VOS élus ont la parole

LE SUPPLÉMENT
DE L'AUBE NOUVELLE
N°50 * hiver 2004/2005

Eau et assainissement, un défi pour l'Aube

Le Conseil général de l'Aube est solidaire dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Pour le bien de notre environnement.

Canton de Chavanges

Joëlle PESME



Didier Vogel

Le Conseil général, avec ses partenaires, mène une politique volontariste pour aider les communes ou leurs groupements à être moteurs dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, si importants au quotidien. C'est pour le bien des consommateurs que nous sommes et pour celui des générations futures que le Conseil général offre cet appui technique aux collectivités. Et cela, en collaboration avec le Syndicat départemental des eaux et divers financeurs comme l'État et l'Agence de l'eau Seine-Normandie, dont le comité de bassin (instance représentative des utilisateurs et des collectivités) est présidé par Robert Galley. Pour l'eau potable, nous subventionnons la réalisation des captages, réservoirs et canalisations, afin que partout, les Auboisiens puissent avoir de l'eau en quantité et en qualité suffisantes – d'autant que la demande

Canton de Marilly-le-Hayer

Nicolas JUILLET



Didier Vogel

ne cesse d'augmenter, avec le développement des constructions. Pour l'assainissement, notre département a été parmi les premiers à créer un service public d'assainissement non collectif. Ce service permet aux maires de déléguer des missions pour lesquels beaucoup n'ont pas de compétence particulière : vérification des nouvelles installations, réalisation de schémas directeurs d'assainissement. Après enquête d'utilité publique, ces schémas aident à choisir un mode d'assainissement : individuel ou collectif, avec création de réseaux de collecteurs et d'une station de traitement des rejets ménagers. Tout ceci a un coût pour nous consommateurs, mais celui-ci est réduit, notamment par les aides du Conseil général. Mais préserver l'environnement est un choix, dont nous devons payer le prix.

Canton de Troyes 4 Danièle BOEGLIN

Canal de la haute Seine : 1^{ers} travaux

Dès 2005, le Conseil général va lancer les travaux de réhabilitation du Canal de la haute Seine.

Le canal est un patrimoine majeur auquel les Auboisiens sont très attachés. Le mettre en valeur est une nécessité. Mais, de la décision à la réalisation, les procédures à respecter sont longues. La 1^{ère} étude et l'inscription au Contrat de plan (pour obtenir des aides de l'Europe, de l'État et de la Région) datent de l'an 2000. Fin 2004, le Conseil général a sélectionné la Société Ingerop pour mener les travaux. La 1^{ère} phase prévoit : création d'une voie verte sur le chemin de halage, remise en état des ponts, nettoyage des berges et réparation des fuites. L'État, quant à lui,



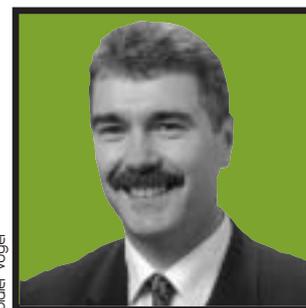
Didier Vogel

est sollicité pour restaurer le pont canal de Barberey (monument historique). Rénover le canal améliorera la qualité de vie des Auboisiens comme des touristes... et renforcera l'image et l'économie de l'Aube. Heureuse année à tous.

Canton de Villenauxe-la-Grande Christophe DHAM

1^{er} bilan et perspective d'avenir

Ma première action a été de nouer le contact avec tous les élus du canton et de l'arrondissement pour me faire connaître et réaliser, avec eux, une revue des différents dossiers en cours ou en préparation. La majorité des maires a parfaitement compris que le conseiller général était un partenaire privilégié à l'élaboration et au portage de leurs projets ; je profite de cette occasion pour les remercier de l'accueil qu'ils m'ont réservé. Pour les administrés du canton, une permanence dans chaque commune a été rapidement mise en place. C'est une activité essentielle qui me permet un contact de proximité. L'avenir du canton de Villenauxe se dessine



Didier Vogel

sous les traits d'un projet d'intercommunalité. Mon rôle étant de fédérer toutes les forces vives afin que chacun puisse trouver sa place et participe activement à l'essor de notre territoire. En souhaitant que l'année 2005 puisse voir la réalisation de ce projet, je souhaite à toutes et à tous, santé et bonheur.

L'aménagement routier de la RN 77

À mon avis, le Conseil général se doit d'assurer la sécurité sur le réseau routier traversant notre département. Qu'en est-il de la RN 77 ? Nationale la plus accidentogène de l'Aube – plus d'un mort par km –, elle connaissait, en 2002 déjà, une intense fréquentation : 13 770 véhicules par jour en sortie de Troyes (Saint-Germain), 10 500 jusqu'à Bouilly et 7 670 en traversée de Villery – près de 10 000 aujourd'hui dont de nombreux poids lourds. Ce n'est plus

supportable. Contrairement aux idées reçues, une autoroute n'apporterait rien aux petites et moyennes communes situées entre 2 échangeurs. Le contournement lui, aiderait à mieux les irriguer. Les chemins ruraux longeant la RN ont été prévus à cet effet. Novembre 2002, le ministre de l'Équipement décide la reprise d'études sur l'intérêt socio-économique d'une liaison autoroutière Bourges-Troyes. Janvier 2004, le directeur des routes annonce l'aménagement du

tronçon en autoroute, estimant la mise en service à 2020. En attendant, pour initier de façon responsable un futur aménagement (2 x 2 voies ou élargissement), un contournement des communes me paraît justifié. Pour cela, nous devons demander le déclassement de la RN 77 en départementale ou exiger que l'État finance sa mise en sécurité. C'est l'intérêt des Aulois, particulièrement des habitants du canton de Bouilly.

Canton de Troyes 6

Alain BALLAND

Maire de Saint-André-les-Vergers



Didier Vogel

Canton de Troyes 2

Claude BERTRAND

Ancien Maire de Creney



Didier Vogel

Canton de Brienne

Nicolas DHUICQ

Maire de Brienne-le-Château



Didier Vogel

Pour une Aube unie dans sa diversité

Madame, Monsieur, nous avons choisi de vous présenter un article commun car nous entendons la diversité de l'Aube comme l'une de ses forces et le travail en équipe comme une vertu. L'avenir ne pourra se dessiner que grâce à une vaste union autour de nos atouts, à l'image de la majorité départementale dans laquelle nous nous inscrivons.

Nous représentons trois cantons qui sont un paradigme de la variété auloise. Le premier est essentiellement urbain autour de Saint-André-les-Vergers et appartient à l'agglomération troyenne, le deuxième est mixte (ville et ruralité), et le troisième Brienne-le-Château est majoritairement rural avec la présence d'un bourg centre autour et avec lequel se structurent les communes sœurs. Nos personnes sont diverses par l'expérience, la génération ou le parcours professionnel. Notre variété n'empêche pas que nous appartenions au même courant de pensée politique, celui qui plonge ses racines

au plus profond de notre histoire et qui considère qu'au-delà de nos différences nous sommes unis par un même destin.

Notre pays traverse une phase proprement révolutionnaire dans son organisation par la mise en place de la décentralisation qui consiste à donner confiance à la proximité et à renforcer l'État en lui permettant de se recentrer sur ses missions propres. Il ne s'agit pas d'un abandon, encore moins d'une démission, mais plutôt d'un nouvel élan à l'heure européenne. Nous aurions pu craindre que le département ne pâtisse du partage des rôles avec la région. Force nous est de constater que c'est sans doute le premier qui sort solidifié par ses nouvelles compétences. Structure de proximité avec les communes, nous pouvons lui faire confiance pour répondre rapidement et de manière adaptée aux besoins des Aulois.

L'Aube compense une densité de population modeste par l'investissement sur l'intelligence

de ses habitants et sur un cadre de vie préservé. Son développement ne peut se faire que grâce à la bonne entente des structures existantes, communauté d'agglomération troyenne et département par exemple. Nous devons en effet répondre de manière équitable aux demandes qui émanent des petites communes, des bourgs ou de la ville centre. Nous portons attention autant à notre agriculture, qu'à nos industries, nos commerces ou nos artisans.

Nous réaffirmons notre attachement à un aménagement équilibré du territoire. C'est pourquoi deux d'entre nous sont particulièrement soucieux de l'aide au désenclavement de la partie Est de l'Aube. Le développement et la préservation des équilibres de population nous animent pour les années futures en un temps où la gestion des ressources naturelles nécessite d'éviter une trop forte concentration urbaine. Aussi, fiers des valeurs qui nous animent, déterminés dans notre volonté, nous sommes confiants dans l'avenir.